



Séminaire national pour une culture solidaire - 11 & 12 mai 2009 –

Appel à questions

Ce document est une synthèse des questionnements et problématiques adressés par les participants dans la perspective de la tenue des tables rondes.

• Table ronde n°1 : Tous au cœur des projets : l'expression de toutes les cultures

Comment prend t-on en compte les besoins et les attentes des publics ? Comment un projet social et culturel se conçoit-il ? Avec quels partenaires ? Comment faire en sorte que les personnes bénéficiaires soient actives dans l'élaboration d'un projet ?

Il serait intéressant d'interroger le mot « culture » et ce qui fait « culture ».

Prendre en compte les besoins et les attentes, les pratiques et références culturelles ... n'est-ce pas la première étape pour tout projet quels que soient les publics ? Il ne faut surtout pas nier la culture des personnes ... le fait d'être illettré ou au RMI ou handicapé ou en prison ne veut pas dire qu'on ne possède pas telle ou telle culture !

Faut-il des projets spécifiques ciblés pour une catégorie ? N'est-ce pas une forme de stigmatisation, la mise à l'écart entretenue de certaines catégories de personnes ? La solidarité ne réside t'elle pas aussi dans le fait de rendre accessible à tous une proposition artistique et culturelle « ordinaire » ? Ne faut-il pas viser la mixité du public ?

Comment les structures culturelles prennent-elles en compte les besoins et les attentes des publics lorsqu'elles élaborent leur programmation culturelle ?

Comment trouver l'équilibre entre les objectifs sociaux, artistiques et culturels dans un projet ? Est-ce possible ? Les démarches d'élaboration d'un projet sont-elles différentes que l'on soit issu du secteur social ou du secteur culturel ?

Comment permettre la rencontre entre populations et décideurs ?

Comment choisir le plus grand dénominateur commun afin de favoriser l'ensemble des identités d'un territoire ?

Comment les politiques culturelles s'emparent-elles des processus de concertation dans le cadre de l'agenda 21 ?

Comment présenter des actions culturelles à une population qui y a peu accès sans l'effaroucher ? Est-ce une histoire de mots ? Quels types de projets proposer ? Comment rester exigeant quant à la qualité du projet tout en y intégrant un public de participants hétérogène ?

Comment évaluer et penser ce qui fait frein à l'appropriation de l'art et de la culture en général par chacun et surtout par ceux qui ne sont pas, au sens bourdieusien, des « héritiers » ?

La co-construction de projets entre les partenaires des champs sociaux et culturels est certainement une des réponses au succès des projets, mais elle « ne fait pas tout ». Ne faudrait-il pas aussi que les directeurs des structures des champs socio-éducatifs soient sensibilisés et accompagnés ?



Pourquoi aucun audit n'est réalisé sur l'action culturelle des collectivités locales ?

Comment mesurer l'impact d'une action culturelle sur les populations ?

Pourquoi n'y a-t'il pas d'éducation des sens afin d'être en capacité de recevoir la dimension artistique des projets ?

Comment la culture peut-elle être un facteur de lien social et de cohésion sociale ?

Comment amener à la culture des jeunes en situation de rejet de l'école ?

Comment valoriser l'expression culturelle dont chaque individu est porteur ?

Comment faire - et est-ce seulement possible - que les loisirs soient culturels ou que la Culture soit un loisir ?

Comment faire en sorte de sortir de l'aspect consumériste de la culture ?

Un projet social et culturel ne doit-il pas, plus qu'un autre, faire des participants (le public) des acteurs du projet dans sa construction même et non des consommateurs de propositions toutes faites ?

Lorsqu'il s'agit des structures sociales s'adressant à des bénéficiaires en état de précarité ou de pauvreté, l'objectif premier est de permettre un accès simple et peu coûteux aux cultures qu'ils connaissent et à celles qu'ils peuvent découvrir. Cela nécessite un accompagnement attentif car les publics ont des idées reçues sur eux-mêmes et sur les autres.

Dans un Centre Social, le projet social est élaboré par l'équipe de direction et le Comité Local d'Animation (composé d'habitants élus). Les actions décidées sont déclinées au long d'une année par les membres du C.L.A. et des bénévoles habitants que le C.L.A. sollicite. Ce processus s'avère être très lourd à gérer ; cela nécessite une énergie renouvelée de la part des salariés du Centre et du C.L.A. Comment faire en sorte que les dispositifs soient plus souples ?

● **Table ronde n° 2 : Engagements et solidarités artistiques**

Comment une démarche artistique induit-elle une solidarité active ? Quel est le projet de l'artiste ? Comment envisage-t-il sa responsabilité sociale ? La démarche qui motive son action ?

Le processus d'élaboration du projet de l'artiste est-il questionné ? (organisation du travail, ouverture sur le non public, contexte territorial de présentation des œuvres ?)

Comment faire admettre auprès d'éventuels contributeurs financiers que la culture puisse agir au niveau de la cohésion sociale ? Que répondre à ceux qui considèrent que l'art vivant, le « one shot », soit éphémère et donc ne laisse pas de trace ?

L'ouverture qu'apporte l'art est indéniable et fait sauter bien des barrières mentales, émotives et psychologiques. Pour autant l'artiste, qui est un formidable défricheur, est-il le mieux placé pour être médiateur ? Le mieux placé pour créer du lien ? Si tel est le cas pour son œuvre, quand est-il de lui, en tant que transmetteur verbal ?



Ne pourrait-on pas envisager autrement les accueils d'artiste en résidence ? Peut-on évaluer l'impact des actions des artistes en termes de lien social et si oui, comment ?

Comment inscrire l'action culturelle dans la permanence afin de favoriser le lien social ? Comment les artistes peuvent-ils proposer des projets transversaux n'entrant pas dans les définitions formulées par les responsables de la culture ?

Comment la démarche artistique et l'action culturelle peuvent-elles promouvoir la citoyenneté et le sens des valeurs ? Comment ouvrir la culture artistique au plus grand nombre ? Comment la créativité de l'artiste peut-elle influencer sur le sens et les conditions de la culture ?

La démarche artistique ne se comprend qu'en référence à des pré-requis (donc par rapport à un patrimoine connu du public ciblé) ; à moins d'apparaître comme élitiste, elle nécessite donc un volet pédagogique fort. Qu'en est-il de ce souci pédagogique ?

L'artiste (ou le professionnel de la culture) doit-il considérer différemment les participants selon leur situation sociale, économique, leur état de santé ... ? Les représentations que l'on peut se faire de telle ou telle situation ne faussent-elles pas les rapports entre artistes et participants ? Ne faut-il pas en faire abstraction finalement ?

Certains acteurs du champ social ont le sentiment d'être considérés par les artistes comme des clients plutôt que des partenaires. Comment modifier les représentations ?

Comment ne pas instrumentaliser ou manipuler des personnes en situation d'exclusion qui, dès lors, risquent de devenir des faire valoir ?

Qui n'a pas rencontré des projets où la culture est un gadget ou, a contrario, où la solidarité est un prétexte pour obtenir des financements ?

Pourquoi les artistes locaux sont-ils exclus de la réflexion et des actions des professionnels de la culture ?

• Table ronde n°3 : Au quotidien de la rencontre du social et du culturel

Quelles passerelles développées entre les actions de lutte contre l'illettrisme et les actions culturelles ? Quels bénéfices cela induit-il pour les publics ? Comment ces projets sont-ils à même de renforcer les liens familiaux et intergénérationnels dans la perspective du « Vivre ensemble » ?

Le partage d'une langue n'est-ce pas avant tout le partage d'une dimension culturelle ?

L'accès aux œuvres et aux pratiques artistiques restent onéreuses. Comment faire en sorte d'obtenir des réductions ou la gratuité sachant, qu'à titre d'exemple, visiter un musée participe pleinement à la lutte contre l'illettrisme.

Comment cette dimension chère à certaines structures culturelles est-elle lisible pour les partenaires financiers ? Comment la rendre lisible ?

Comment sortir de l'action événementielle à destination d'un tout petit nombre afin de permettre au plus grand nombre de pouvoir se rencontrer et ainsi favoriser la rencontre, le dialogue ?



Comment réinvestir l'espace public pour tous ?

Le « vivre ensemble » est l'objectif principal (et quasi vital) des nombreuses associations : les propositions sont toujours faites de façon à constituer des groupes informels (une fois familiaux, une autre fois habitants d'un même quartier, etc.). Comment faire en sorte d'aller plus avant avec les partenaires culturels ?

Comment établir une base culturelle partagée par des publics d'origines diverses peu intégrés dans notre univers social et culturel ?

• **Table ronde n°4 : Quelles démarches et quels dispositifs ?**

Quels dispositifs multi-partenariaux sont proposés afin de rapprocher les publics des pratiques artistiques et culturelles ? Comment ont-ils été élaborés ? Selon quelles modalités ? Quels sont ceux qui mériteraient d'être mutualisés ? Comment sensibiliser et former les partenaires (professionnels de la culture et du champ social, bénévoles)

Comment sortir d'une opposition culture / éducation populaire ? Comment favoriser les liens entre éducation populaire et culture ?

Quels dispositifs de partenariat peuvent être mis en place sans qu'il y ait risque d'étiquetage ou catégorisation d'un public ?

Comment intégrer les acteurs culturels et sociaux dans les instances d'élaboration et de concertation des politiques locales : Conseil économique et social, Communautés d'agglomération, Conseil de Pays, Conseils régionaux ?

Comment favoriser l'organisation des acteurs en soutenant les fédérations, structures propices à la mutualisation des pratiques et à la représentation des secteurs ?

Comment mutualiser les moyens entre les institutions et les associations, les fédérations, confédérations de l'éducation populaire afin de créer une vraie dynamique d'ouverture et de découverte culturelle ?

Comment peut-on favoriser les conditions du « savoir être ensemble » dans l'espace public ?

Quels sont les nouveaux types de partenariats susceptibles d'être proposés en complémentarité aux subventions publiques ?

Comment les actions culturelles peuvent-elles être traverser les clivages et cloisonnements de la société ? Quels sont les modèles économiques innovant en matière de démocratisation culturelle ?

Comment faciliter l'émergence de médiateurs culturels ?

« Former » semble apparaître, pour certains acteurs du champ social, comme une prise de pouvoir de bénévoles sur d'autres, avec un risque induit de hiérarchisation. Comment faire évoluer les représentations ?